

■ 218 ans avant Jésus-Christ, sur les traces des éléphants d'Hannibal

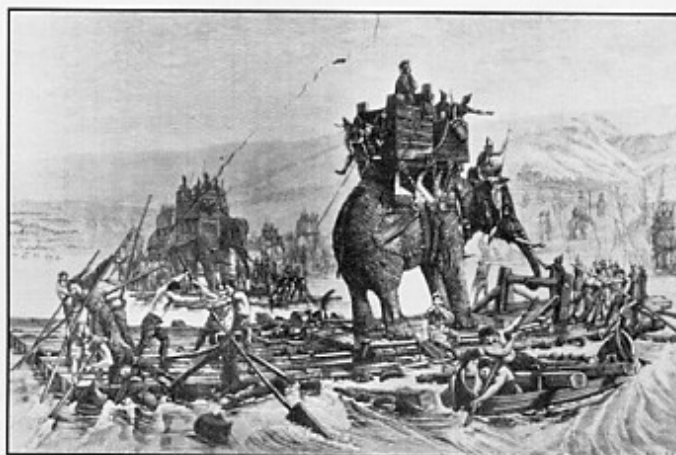
# Hannibal à Montaud ?

Une telle interrogation peut sembler assurément saugrenue, voire prêter carrément à sourire, -quoique...- ! En effet, un nombre considérable d'ouvrages a été consacré à l'itinéraire d'Hannibal lors de la deuxième guerre punique (218-201 av. J.-C.), de Carthagène (au sud-est de l'Espagne) jusqu'à la plaine du Pô, en Italie, en passant par les Alpes. L'hypothèse d'un éventuel passage de l'armée punique à Saint-Quentin sur Isère puis Montaud, en septembre 218 av. J.-C., semble avoir été émise pour la première fois en 1902 par P. Azan, puis avoir été ensuite reprise par plusieurs autres historiens.

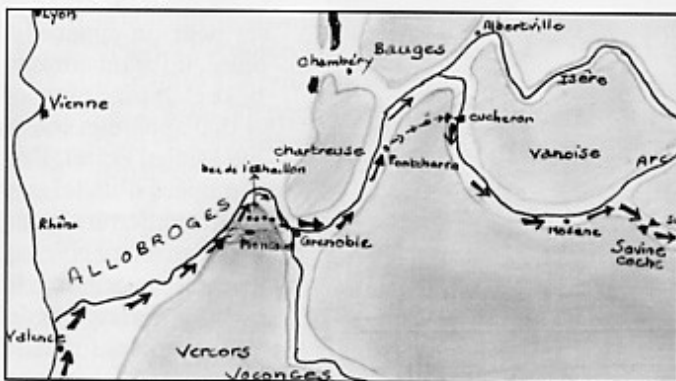
## Savants personnages

Dans l'été 1958, les vieux chemins de Montaud, entre Saint-Quentin et Veurey-voiroize ou Noyarey, ainsi que le site de Bois-Vert à Montaud, ont reçu à plusieurs reprises la visite de curieux et savants personnages à l'estimation des gens du cru. Ceux-ci parlaient de Ligures, de Celtes et de Romains. Ils portaient pour certains des chapeaux-melons et de belles pipes en bouche tandis que d'autres étaient armés de pelles et de pioches pour faire des fouilles... Parmi eux figuraient en bonne place le docteur M. A. de Lavis-Trafford, grand spécialiste anglais de la cartographie et des voies romaines et pré-romaines et déjà auteur d'une étude sur l'itinéraire d'Hannibal.

On sait par Polybe et Tite-Live qu'Hannibal a quitté Carthagène au printemps 218 av. J.-C., avec une armée de 70 000 à 100 000 hommes à pied ou à cheval



Les troupes d'Hannibal franchissent le Rhône avec vingt-sept éléphants.



Il est possible qu'Hannibal soit passé à Montaud pour s'écarter des rives marécageuses de l'Isère.

et 27 éléphants, a traversé le Rhône en juillet-août et a franchi les Alpes pour parvenir dans la plaine du Pô en novembre 218 ; il ne lui restait là plus que 20 000 fantassins, 6 000 cavaliers et ses fameux éléphants. Nous ne savons en revanche pas exactement quel est le tracé de son itinéraire entre la remontée du Rhône et son arrivée dans le Piémont italien. Certains auteurs estiment qu'il a suivi la vallée du Rhône jusqu'au dessus du lac Léman puis est passé par le col du Grand-Saint-Bernard (ou du Simplon, voire du Saint-Gothard), d'autres qu'il a longé la Durance et franchi le col du Montgenèvre (ou celui de la Traversette), les derniers enfin qu'il a côtoyé les rives de l'Isère jusqu'en Tarentaise et jus-

qu'en Maurienne.

A l'heure actuelle, l'hypothèse reconnue comme la plus plausible est celle de la remontée de l'Isère et du franchissement du col de Savine-Coche.

Pour en venir maintenant à l'itinéraire de Saint-Quentin et Montaud, variante de celui passant par le bec de l'Echaillon, cela suppose tout d'abord que l'armée carthaginoise, ayant franchi le Rhône en aval de sa confluence avec l'Isère, a ensuite remonté cette dernière par la rive gauche ; parvenue aux alentours du bec de l'Echaillon, elle a pu se trouver bloquée par les eaux de l'Isère baignant alors le pied de la montagne ; cette année-là, qu'en avait-il été des précipitations, quel était l'état de ce terrain marécageux !

P. Azan dit que cet itinéraire "était possible en s'écarter des bords marécageux du fleuve pour suivre un chemin de montagne franchissant le bec de l'Echaillon, et passant par St-Quentin, Montaud, Veurey".

Existait-il cependant à cette époque une voie suffisamment importante pour y faire passer une telle armée ? Il ressort d'un rapport de novembre 1958 de M. de Lavis-Trafford que "l'ancien chemin montant de la Ferrouillère... de Saint-Quentin à Montaud (appelé chemin de la Lauze) est d'un très grand intérêt. Vu sa facture, il remonte à une époque très reculée". De même, ayant examiné le chemin "au long du lieu-dit "le Replat" au S-O du bec de l'Echaillon", dans une autre hypothèse de franchissement du bec par Saint-Ours, il le dit "indubitablement pré-romain". Hannibal aurait très bien pu connaître ces passages grâce aux envoyés des Gaulois qu'il avait reçus avant de quitter Carthagène ou des émissaires envoyés en éclaireurs pour reconnaître le terrain.

## Eclaireurs sur le terrain

Hannibal est-il vraiment passé à St-Quentin, à Montaud ? L'histoire serait en tout cas trop belle, mais qui sait !

Laissons le mot de la fin à G. Letonnellier : "Les données de l'histoire... ont révélé leur insuffisance... Nous pouvons donc espérer que le dieu des archéologues mettra au jour plusieurs vestiges et qu'il sera permis ainsi de jalonner de preuves d'une solidité indiscutable le chemin suivi par Hannibal".

Charles Robbez Masson